

## D'un poids certain

L'année qui vient de s'écouler s'est avérée très importante pour l'association « Mulhouse j'y crois », qui a réussi à peser d'un certain poids dans les élections municipales. En tant que force de proposition.

Bien calés dans les fauteuils confortables du cinéma Palace, sous le toit duquel s'est déroulé la dernière assemblée générale de « Mulhouse j'y crois », près de 80 membres sur les 110 que compte l'association ont entendu (et approuvé) le bilan d'une année d'actions établi par Christophe Muller et Frédéric Marquet, les deux têtes de l'exécutif de « Mulhouse j'y crois ». « 2008 a été une année importante, a relevé d'emblée Christophe Muller. Nous avons pu présenter nos propositions pour Mulhouse de façon publique, lors d'une soirée organisée à l'Entrepôt, dans le cadre des élections municipales. » Des propositions qui ont pu inspirer certains candidats, selon ce dernier et qui ont surtout permis à l'association militante pro-mulhousienne de peser d'un certain poids dans le débat public. « Nous avons fait avancer la ville par le haut et, de ce point de vue, on a atteint notre objectif », poursuit C. Muller.

## Les plus mauvais ambassadeurs

Côté fonctionnement, l'association reste fidèle à ses principes : ne bénéficier d'aucune subvention pour conserver son indépendance. Laquelle n'a pas été malmenée par les élections, même si son président, Frédéric Marquet, a rejoint les rangs de la majorité au conseil municipal. « On a crié sur les toits que notre association ralliera l'un des candidats, d'autres se sont demandés comment allons-nous faire pour garder notre ligne de conduite. On a aussi prédit la disparition de l'association après les élections. Rien de tout ça ne s'est produit, martèle Frédéric Marquet. Quant à moi, je me suis engagé en politique pour Mulhouse, je fais clairement partie de l'équipe de Jean-Marie Bockel, mais je suis avant tout au service de Mulhouse. Mon engagement est le plus honnête et le plus sincère. » D'ailleurs "Mulhouse j'y crois" « n'a jamais renoncé à sa liberté de ton et d'action ». Elle continuera donc d'assurer son rôle de faire-valoir de Mulhouse alors que ses habitants « sont encore et toujours les plus mauvais ambassadeurs de leur ville ».